



LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 19 novembre 2017 / Auvergne - Rhône-Alpes, Critiques, les Trois Coups
« la Tempête » de William Shakespeare, Théâtre de Privas



La magie du théâtre

Par Michel Dieuaide
Les Trois Coups

Dominique Lardenois, directeur du Théâtre de Privas, réalise une époustouflante mise en scène de « la Tempête ». Nouvelle traduction, interprétation, scénographie, images vidéo, musique et jeux circassiens participent tous à la réussite de ce magnifique défi

théâtral.

Ultime pièce de William Shakespeare considérée souvent comme une cérémonie d'adieu au théâtre, *la Tempête* rassemble, dans un subtil cocktail, situations de tragédie, de comédie, de romance, clowneries et procédés de magie scénique. L'intrigue en est simple : en exil forcé sur un îlot sauvage avec sa fille Miranda, Prospero, fin lettré et passionné par les sciences occultes, déclenche une tempête qui fait échouer près de lui les usurpateurs de son trône. Aidé par Ariel, « esprit de l'air », il les soumet à des épreuves puis se convainc de renoncer à la vengeance et pardonne à tous. Il abandonne son manteau de magicien, promet sa fille au fils d'un de ceux qui l'ont trahi et s'engage sur le chemin de la raison. Quant au fond, l'œuvre interroge, non sans humour, les pouvoirs éphémères des illusions, qu'elles concernent la destinée humaine ou l'essence même du théâtre.

Pour donner vie à cette *Tempête*, il fallait aux commandes de ce spectacle une sorte de frère jumeau de Prospero, capable d'affronter tous les registres de l'écriture shakespearienne. Une espèce de demiurge que ne rebute pas le mélange des genres, que n'effraie pas le baroque et le fantastique des situations, qu'enthousiasme le pari d'édifier une fête théâtrale populaire. Identification accomplie par Dominique Lardenois avec la complicité de toute son équipe artistique.



« La Tempête » – Dominique Lardenois ©privasouvezepphoto

Premier bonheur de cette création, la nouvelle traduction de *la Tempête* réalisée par Dorothee Zumstein. Après avoir traduit *le Roi Lear*, *Macbeth* et *Richard III*, elle fait partager sa joie de mettre ses mots au service d'une pièce qui questionne notre rapport au réel et s'avère nécessaire dans une époque, dit-elle, « envahie d'écrans et d'images et de faits balancés à tout va, où fiction et réalité s'entremêlent dangereusement ». Deuxième bonheur, celui d'une scénographie inventée par Dominique Lardenois, qui transforme l'île de Prospero en un vaste mur d'images animées citant, par exemple, Le Douanier Rousseau ou Jérôme Bosch. Projetées aux dimensions d'un écran cinémascopique, les vertiges irrationnels du père de Miranda prennent une force poétique saisissante. Troisième bonheur, la qualité et l'homogénéité de la distribution. Philippe Dusigne (Prospero) incarne un personnage sobre et tourmenté, amoureux émouvant de sa fille, maître exigeant et facétieux d'Ariel, autoritaire et généreux vis-à-vis de ses adversaires, désabusé et lucide vis-à-vis de lui-même. Chiraz Aïch (Ariel), aussi à l'aise dans le jeu de cirque que dans la comédie et le chant, fait souffler sur le spectacle un vent d'espièglerie, d'impertinence et d'intelligence. Hervé Goffings (Caliban) sculpte un « monstre-esclave » convaincant d'étrangeté et de poésie. Tous les autres comédiens mériteraient d'être cités tant ils contribuent à faire de cette *Tempête* une création collectivement impressionnante. Et il ne faut pas oublier non plus l'inventivité de la musique de Christian Chiron, les sons imaginés par Marc Pieussergue, la puissance de la vidéo de Thibault Pétrissans, la beauté des costumes de Patricia De Petiville et Barbara Mornet.

Une fête théâtrale

Avec l'engagement de la totalité de ses collaborateurs, Dominique Lardenois, qui en rêvait depuis vingt ans, fait la démonstration de l'étendue de son talent. Sa mise en scène de *la Tempête* conjugue avec maestria l'imaginaire débridé d'un artiste libre et l'heureuse appropriation d'un chef-d'œuvre de la littérature dramatique.

Le plaisir pris à cette fête théâtrale s'augmente également de ce qui suit. Lardenois a décidé de donner treize représentations à Privas (8300 habitants) et parié de réunir 6000 spectateurs. Au soir de la première, ils étaient déjà plus de 5000 à avoir réservé. Gageons que les amateurs de théâtre, professionnels ou non, sauront peser de tout leur poids pour que cette exceptionnelle création voyage vers d'autres scènes.

Michel Dieuaide

***la Tempête*, de William Shakespeare**

Nouvelle traduction : Dorothee Zumstein

Texte publié aux Nouvelles Éditions Place

Adaptation, mise en scène et scénographie : Dominique Lardenois

Avec : Chiraz Aïch (*Ariel*), Jean-Marc Avocat (*Alonzo*), Josephine Berry (*Miranda*), Stéphane Delbassé (*Trinculo*), Philippe Dusigne (*Prospero*), Jean-Louis Fayollet (*Stephano*), Hervé Goffings (*Caliban*), Philippe Granarolo (*Antonio*), Guillaume Remy (*Ferdinand*), Gaston Richard (*Gonzalo*), Gérald Robert-Tissot (*Sébastien*)

Samedi 18 novembre 2017

THÉÂTRE | Lardenois et Cie livre encore ce soir un Shakespeare fidèle et enjoué

La première de "La Tempête" saluée par des tonnerres d'applaudissements

Comme il se doit, ce Shakespeare démarre en "Tempête". D'entrée, tous les onze comédiens se jettent à l'eau et, malgré la grande diversité des rôles, du roi au bouffon, nul ne fait naufrage. Dans cette version très fidèle de "La Tempête", tel Prospero et son bâton magique, Dominique Lardenois sait tirer les bonnes ficelles de ces personnages éparpillés sur une île déserte. Pour planter le décor de scènes très changeantes, il a recours à la projection vidéo souvent inspirée de tableaux de maîtres illustres de De Vinci à Bosch. Suivant une con-



La Tempête a été ovationnée par le public, jeudi soir.

ception très shakespeareienne la pièce se présente comme une fête du théâtre qui ne laisse qu'une place illusoire à la tragédie pour évoluer de ful-

gurante et fantastique façon vers un happy-end prompt à transformer la vengeance en pardon.

Pris dans cette tempête, le

jeu des acteurs est forcément inégal, cela va du Roi de Naples désespéré à la voix chevrotante à Gonzalo, son conseiller fort loquace mais sage, du fourbe et usurpateur.

Docte et autoritaire, Prospero (Philippe Dusigne) demeure solidement planté sur l'île dont il est le maître. Il a comme esclave Caliban (Hervé Goffings), monstre sauvage non insensible à la poésie. Au-dessus de cette excellente distribution évolue Ariel (Chiraz Aïch), insaisissable esprit aérien, muse ou harpie, apparaissant et disparaissant dans le ciel de scène au gré des

ordres de son magicien de maître. Cette performance acrobatique ne l'empêche pas de pousser joliment la mélodie en VO.

Les applaudissements et les rappels qui ont salué la première de jeudi soir sont de fort bon augure pour les représentations à venir.

Gilbert JEAN

Aujourd'hui ainsi que les 21, 22, 24, 25, 30 à 20h, le 29 à 19h et le dimanche 26 à 17h ; séances scolaires les 23 et 28 à 14h (ouvertes au public). Réservations au 04 75 84 93 39.

Hebdo - Ardèche .fr

Jeudi 23 novembre 2017

La Tempête déferle au théâtre : déjà plus de 5000 spectateurs !

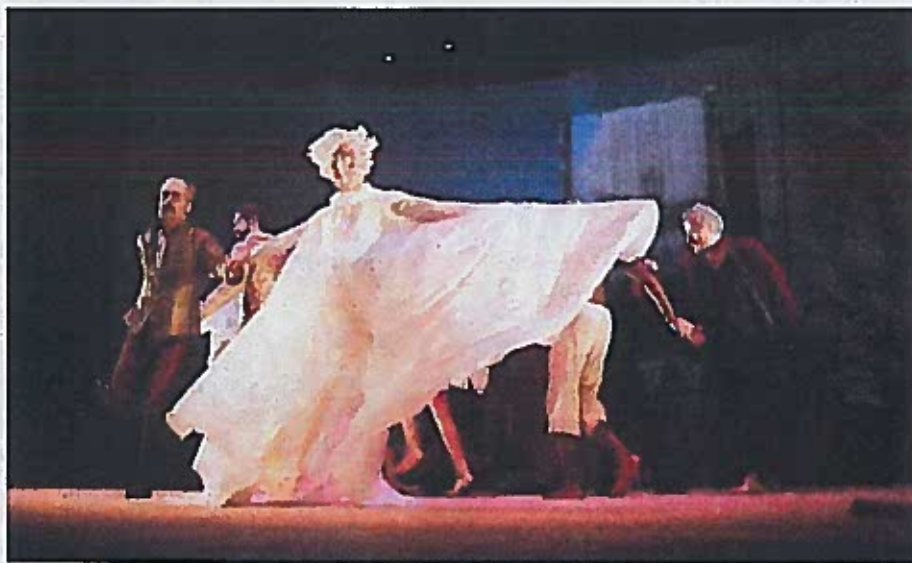
PRIVAS La première représentation a fait salle comble.

Après un an de préparation et plusieurs mois de répétitions intensives, *La Tempête* de Shakespeare, signée Dominique Lardenois, déferle au théâtre de Privas. La Première a eu lieu jeudi dernier 16 novembre à 20 h, et elle fut une vraie réussite. Les quatre « Français de Londres » dans les 4 rôles principaux (Miranda, Caliban, Ferdinand et Ariel) apportent une touche d'authenticité à la langue de Shakespeare, notamment Ariel l'esprit de l'île qui chante en anglais à plusieurs reprises. Un écran géant de fond de scène semi-circulaire projette des décors vidéos, tantôt de mer déchaînée lors du naufrage initial, tantôt de jungle impénétrable ou de plage paradisiaque dans les scènes sur l'île, tantôt des toiles de maître (Arsimboldo) pour d'autres ambiances. Un jeu de lumières riche et varié nous plonge immédiatement dans les différentes ambiances (jour, nuit étoilée, orage, plein soleil...). Ariel évolue sur des trapèzes majestueux ou des rubans suspendus, en ange noir notamment. Les détails des décors mobiles sont poussés à l'extrême (le chariot de cuisine est impressionnant d'authenticité), tandis que les costumes somptueusement travaillés sont signés Patricia Dubois de Petitville.

La mise en scène très moderne respecte parfaitement l'esprit de Shakespeare et de la pièce, avec quelques références certes anachroniques, mais qui rendent agréablement accessible à tous, en particulier aux plus jeunes, ce texte du XVII^e siècle, bien servi par une traduction moderne et dynamique signée Dorothee Zumstein. La salle comble à la Première ne s'y est pas trompée et a fait une standing ovation aux acteurs.

SOIRÉE GASTRONOMIQUE LE 29

Prochains rendez-vous le samedi 25 novembre pour une journée Shakespeare au festival Images et Paroles d'Afrique, avec lectures et conférences. De 14h à 18h, « La Tempête, de William Shakes-



Ariel l'esprit de l'île dans son costume de vent a fait planer l'esprit de Shakespeare ! Photo: S.Crazier

peare à Aimé Césaire ». De 14h à 16h30, « Mon Césaire », conférence-lecture à la découverte de Césaire, par Robert Coudert entrecoupé de lectures de textes de l'auteur. De 17h à 18h, Do So Ba, solo de danse-rencontre en hommage aux chasseurs Do So qui ont protégé le Mali, avec Lassina Koné, chorégraphe, directeur artistique et fondateur du Centre Chorégraphique de Bamako. Dimanche 26 novembre un Tea Time à l'anglaise sera servi à 15h30 avant la représentation (attention cette date est complète), et mercredi 29 grande soirée gastronomique Shakespearienne avec les Toqués d'Ardèche (spectacle à 19 h plus repas à 21 h, sur réservation). Enfin n'oubliez pas le Bus Tour pour vous rendre au spectacle des 4 coins de l'Ardèche (réservation obligatoire au

théâtre au 0475 64 93 39). Profitez-en, il reste des places pour toutes les autres dates. La barre des 5000 billets vendus a été franchie, et celle des 6000 n'attend plus que vous pour l'être !

Infos et réservations

À la billetterie du théâtre au 0475 64 93 39 ou sur billetterie@theatredeprivas.com ou en ligne sur www.theatredeprivas.com. Tarif : 12 € moins de 25 ans et 16 € plus de 25 ans. Encore 8 représentations jusqu'au 30 novembre : à 20 h vendredi 24, samedi 25 et jeudi 30 novembre ; à 19 h mercredi 29 novembre ; à 17 h dimanche 26 ; en matinée à 14 h mardi 21, jeudi 23 et mardi 28 (scolaires entre autres).

Samedi 25 novembre 2017

PRIVAS | Au théâtre jusqu'au 30 novembre Shakespeare à l'affiche avec la "Tempête"



Trinculo, Caliban et Stéphano, trio d'ivrognes sur une île pourtant magique

La "Tempête" fait toujours rage sur le vaste plateau du théâtre de Privas. Ce soir, pour la neuvième représentation, Prospero reprendra possession de son île et plongera les spectateurs dans la magie et l'illusion du théâtre élisabéthain. Une nouvelle fois, sur une mer déchainée, sous les éclairs fulgurants et le grondeur du tonnerre rageur, son pouvoir sorcier fera sombrer le navire du Roi de Naples. Ensuite, de la vengeance au pardon, la pièce déroulera le fil qui transforme la tragédie de la vengeance en comédie de la générosité. Dominique Lardenois, le metteur en scène, a lui aussi, su tirer les fils des personnages naufragés sur une île qui, à l'exception du semi-sauvage Caliban, aurait dû être déserte.

Ariel survole la distribution

Onze comédiens campent des rôles aussi différents que Ferdinand, prince

amoureux, et Trinculo, clown bouffon, avec, survolant la distribution au propre comme au figuré, Ariel, esprit aérien, joué d'acrobatie et mélodieuse façon par une insaisissable Aïch Chiraz. Le décor vidéo changeant, les interludes musicaux parfois rock, même le tricycle Piaggio made in Italie, n'entament en rien la fidélité due au génial Shakespeare.

Encore à l'affiche du Théâtre de Privas, ce soir, demain après-midi et jusqu'à jeudi, avant de passer à Davézieux les jours suivants, cette "Tempête" multiforme en version Lardenois & Cie, se présente comme une authentique fête du théâtre populaire au meilleur sens du terme.

Programmation : samedi 25/11 et jeudi 30 à 20 h ; mercredi 29 à 19 h et dimanche 26 à 17 h au théâtre de Privas ; mercredi 6/12 à 20 h 30 et jeudi 7 à 14 h à l'Espace Mongolfier de Davézieux.

Gilbert JEAN

Vendredi 1^{er} décembre 2017**THEATRE** | Troisième et dernière séance scolaire autour de Shakespeare

Plus d'un millier de lycéens pris dans "La Tempête"



Philippe Dusigne (Prospero), Chrïaz Aïch (Ariel) et Dominique Lardenois devant le public scolaire.

Hier soir a eu lieu la dernière de "La Tempête". Parmi les treize représentations privadoises se trouvaient trois séances scolaires qui ont réuni près de 1500 élèves, lycéens ou collégiens. La dernière en date était mardi après-midi. Les jeunes spectateurs, qui découvraient Shakespeare pour la plupart, avaient cependant été sensibilisés au théâtre élisabéthain et découvert la vie et l'œuvre du grand dramaturge de Stratford-upon-Avon, grâce au Shakespeare Tour entrepris par Judith Levasseur et Françoise Sourd.

Rencontres avec les comédiens
Certaines classes avaient

eu la chance de recevoir la visite de comédiens jouant dans "La Tempête".

Venus aussi bien de Montélimar, Largentière, Val-lon-Pont-d'Arc ou tout simplement de Privas, le public adolescent a sagement suivi ce drame à rebondissements qui se transforme en comédie avec happy-end, au terme de longs dialogues, ponctués de scènes fantastiques. Ils ont apprécié les prouesses acrobatiques et vocales d'Ariel, esprit de l'air, elfe ou harpie. Après la représentation, les comédiens sont venus s'asseoir, tout aussi sagement, en bord de scène pour répondre aux questions de ceux qui venaient de les applaudir.

G.J.

Jeudi 07 décembre 2017

THÉÂTRE | 6 692 spectateurs sont venus applaudir la création 100% privadoise, la Tempête

Pari risqué mais réussi pour Lardenois & C^{ie}



Tour de force technique : une déesse dans le ciel du théâtre. Une prouesse acrobatique très applaudie.

L'INFO EN +

UNE TOURNÉE NATIONALE ?

Alors que la jauge avait été fixée à 500 spectateurs par séance, le théâtre a fait quasiment salle comble les vendredis, samedis et dimanches. Les spectateurs sont venus de toute l'Ardèche. "La Tempête" a été applaudie par des spectateurs suisses, anglais et même canadiens. Des habitués du théâtre de Vals et le Train Théâtre sont également venus en bus au rendez-vous privadois. Parmi les publics se sont glissés quelques professionnels intéressés, programmeurs pour les salles de spectacles de Toumon, Bourg-en-Bresse, Annemasse, Neuilly, Neuchâtel, la Croix Rousse à Lyon... Voilà qui pourrait bien augurer d'une éventuelle tournée nationale 2018/2019 pour cette Tempête made in Privas.

Les chiffres de la billetterie et les lettres du livre d'or parlent d'eux-mêmes. Le pari fou lancé voici un an est réussi.

"La Tempête" a conduit jusqu'au théâtre de Privas 6692 spectateurs dont 2100 scolaires. Un jeune spectateur a écrit « Merci ! Ça me donne envie d'aller au théâtre », tandis qu'un copain ajoutait avec humour, n'en doutons pas, « Hamlet ! C'était génial ». Il faut dire que la jeune génération avait été préparée à "La Tempête" par un "Shakespeare Tour" vu par 2100 jeunes. Tous les professeurs d'anglais et de français de Drôme-Ardèche avaient été contactés. 77

classes de la 6^e à la terminale ont assisté à une représentation.

6000 spectateurs : un cap symbolique et économique

Bien que symbolique, le cap des 6000 spectateurs revêtait un inévitable aspect économique. « Nous n'avons pas mis en danger les finances du théâtre », confie avec soulagement Alexandra Daigneau, administratrice de Lardenois & C^o. « Il y a eu une grande mobilisation des abonnés du théâtre. Ils ont donné de l'argent et du temps. Les commerçants et la Ville se sont également impliqués. Sans cette mobilisa-

tion, il n'aurait pas été possible de monter à Privas une création impliquant autant de techniciens et d'artistes. C'est la première fois que je voyais un spectacle prendre autant d'ampleur à tous les niveaux. Ça a été beaucoup d'énergie déployée. C'est une expérience financièrement et humainement très intéressante. »

Témoin et acteur privilégié de cette aventure théâtrale, Laurent Dumont, directeur technique, est bien placé pour confirmer le branle-bas de combat qui a précédé et accompagné les treize représentations de "La Tempête".

« Un spectacle n'est jamais fini, surtout avec Dominique

Lardenois. Même hier soir, dans l'espace Montgolfier de Davézieux des détails auront sans doute été changés. C'est une expérience sur la durée. »

Des prouesses techniques

« Ici, pendant plusieurs semaines, il a fallu trouver un espace pour chacun. Pendant les répétitions, il y avait des ateliers partout, de couture, de menuiserie, etc. Il fallait faire vivre la maison avec une quarantaine de personnes. La veille de la première ça cousait encore. On était aussi en train de faire le ménage. » Malgré toutes ces contraintes techniques, tout

s'est bien passé. Comme prévu, le bateau du Roi de Naples a magnifiquement sombré mais le tricycle Piaggio n'a pas, comme redouté, connu la moindre panne. Seule la baguette de Prospero s'est une fois brisée prématurément sans que le public s'en rende compte. Très applaudi, le tour de force, acrobatique mais aussi technique, a été le vol de la harpie dans le ciel du théâtre. Il a été effectué sans machinerie mécanique avec le jeu d'équilibre de fils et contrepoids manipulés par deux techniciens de plateau. Une image scénique qui restera gravée dans le souvenir des 6692 spectateurs.

Gilbert JEAN

Lundi 20 novembre 2017

THÉÂTRE | Sans eux, "La Tempête" de Shakespeare ne pourrait pas faire rage tous les soirs

Les techniciens de Lardenois & Cie de l'ombre à la lumière

Demain soir et pendant toute la semaine, les projecteurs seront braqués sur les onze comédiens qui évoluent en pleine "Tempête" shakespearienne. Les salves d'applaudissement salueront encore leur performance théâtrale. Ces braves seront aussi dirigés vers les gens de l'ombre, ces techniciens qui sont partout, rarement sur le plateau. Retranchés derrière leurs claviers, tirant quelques manettes ou l'œil aux aguets dans les coulisses, ils s'activent non-stop. Sans eux, le spectacle ne serait pas. Les techniciens veillent à ce que le navire de "La Tempête" arrive à bon port, contrairement à celui qui fait naufrage dès le lever de rideau sur une mer déchaînée, sous des éclairs fulgurants et des coups de tonnerre rageurs. Alors que Dominique Lardenois est allé recruter ses comédiens jusqu'à Paris et



La Tempête c'est aussi un spectacle son et lumière.

Londres, le metteur en scène a retrouvé pour l'occasion, en Ardèche ou dans la Drôme, la plupart des techniciens qui l'avaient déjà accompagné au fil des saisons dans ses précédentes créations, "L'Adoptée", "L'Île aux esclaves" ou "Délire à deux", sans

oublier le très itinérant camion à histoires.

Sur le qui-vive jusqu'au 30 novembre !

Ainsi, Patricia de Petville et Barbara Mornet ont cousu des costumes allant de la cape rouge royale à l'ha-

bit de bouffon en passant par le demi-monstre et l'esprit aérien. Judith Dubois a mis tout son talent pour confectionner des masques fantastiques et divers accessoires après avoir peint le décor et décoré l'anachronique tricycle Piaggio. Il est revenu au

duo formé par Patricia Deschaumes et Cécile Gustinelli le soin de faire jouer les lumières au gré de scènes changeantes tandis que Marc Pieussier en assurait les variations sonores parfois musicales. Tout cela avec, en fond de scène, les projections vidéo très inspirées de Thibault Pétrissans. Auparavant Christian Chiron avait procédé à la composition et aux arrangements musicaux alors que les grands accessoires comme les trois chiens diaboliques sur roulettes avaient été conçus et fabriqués par Bertrand Boulanger. Cela fait beaucoup de monde dirigé par Dominique Lardenois et Nadine Demange, son assistante de mise en scène. Impossible de les citer tous. Gilles Ribes, le régisseur de plateau aidé par Vincent Penot, doit demeurer sur le qui-vive tous les soirs.

Gilbert JEAN

Quel est leur rôle ?



Thibault Pétrissans
Vidéo (Valence)

« Je suis avec Dominique Lardenois depuis "Désire à deux". Au début, pour "La Tempête", je ne savais pas ce qu'il avait en tête. J'ai fait beaucoup de recherche en pensant à ce qui avait dû marquer Shakespeare quand il accompagnait diverses scènes. Ensuite il a fallu synchroniser la vidéo et le son. »



Cécile Gustinelli
Lumières
(Saint-Etienne-de-Boulogne)

« Depuis "L'Adoptée", même avec "L'Ours" du camion à histoires j'accompagne Dominique Lardenois. C'est lui qui orchestre. "La Tempête" nécessite un projecteur motorisé dit asservi, c'est une nouvelle technologie propre aux concerts. Elle apporte l'indispensable coup de baguette magique. »



Marc Pteussergues
Son (Chomérac)

« Je suis la compagnie depuis pas mal de temps. Je suis allé dans les Balkans avec le camion à histoires. Le son, souvent musical, doit être conçu pour une grande salle. Il y a un travail de mise en espace. Il faut avoir à la fois le texte, la puissance sonore et tenir compte du passage théâtre/écran et parfois basculer en mode concert. »



Judith Dubois
Accessoires (Alex)

« Pour "La Tempête", on avait fait un état des lieux pour voir ce qui était accessoire en matière de coiffes, masques et même en ce qui concernait le tricycle. Nous avons exagéré les silhouettes. Les déesses ont pris un aspect music-hall, le banquier est devenu surréaliste. Ensuite, il a fallu tout lier, costumes, maquillages et compléter avec la vidéo. »



Vincent Penot et Gilles Ribes
Régie plateau
(Privas et Saint-Pierreville)

« Avec Gilles on range aussi derrière les acteurs. Il faut qu'ils aient confiance en nous. On s'occupe aussi du vol acrobatique d'Ariel. Il faut sans cesse vérifier la mécanique. Avec quelqu'un à six mètres du sol, on ne plaisante pas. Parfois, il nous faut aller en scène. Je suis barreur au début, en pleine tempête. »

Samedi 30 septembre 2017

THÉÂTRE | Trois jeunes comédiens sont au cœur de la création de "La Tempête"

Répétitions non-stop avant les trois coups de la mi-novembre



Josephine (Miranda) est entrée dans Shakespeare par "Othello". Guillaume (Ferdinand) a déjà eu l'occasion de camper Roméo. Chiraz (Ariel) était la Duchesse d'York dans "Richard III".

Après avoir découvert Privas et son théâtre en février dernier, onze comédiens retrouvent les planches privadoises qui les conduiront d'une répétition à l'autre vers la création de "La Tempête" à la mi-novembre.

Pour monter la dernière pièce de Shakespeare, Dominique Lardenois est allé chercher plusieurs jeunes comédiens pour lesquels la valeur artistique n'a pas attendu le nombre des années. Ainsi Miranda, Ferdinand, et Ariel sont interprétés par des artistes passés aussi bien par la London Academy of Music and Dramatic Arts de Londres que le Cours Florent de Paris.

Avec une maman franco-britannique, Josephine Berry a vite été familiarisée

à Shakespeare via l'Oxford school of drama de Londres.

Josephine Berry (Miranda) : « Après l'Angleterre, c'est super de passer quelques mois en Ardèche »

« Jouer Shakespeare en français, dit-elle, c'est un peu un challenge. La langue anglaise est tellement dense qu'on n'a presque rien à faire. Les émotions viennent d'elles-mêmes. Je regarde beaucoup le texte en anglais tellement il y a d'informations et de clés dans le texte. En français, il faut beaucoup le travailler pour lui faire justice. Heureusement, on a une super traduction. »

Josephine tient le rôle de Miranda, fille de Prospéro.

« Elle est pure, innocente. Dès qu'elle voit Ferdinand, elle en tombe amoureuse. Elle se rebelle car elle a besoin de liberté. » Complètement immergée dans l'équipe, la comédienne est heureuse de se retrouver à Privas : « Après l'Angleterre, c'est super de passer quelques mois en Ardèche ! »

Guillaume Remy (Ferdinand) : « Les rôles de jeune premier me collent à la peau »

Bilingue par sa mère, Guillaume Remy a, son diplôme reçu, joué dans "Wonderland" au théâtre de Londres. Il a enchaîné les rôles de jeunes premiers. « Ils me collent à la peau » confie le comédien qui a déjà donné dans Sha-

kespeare en tant que Roméo. Il interprète Ferdinand, fils du roi de Naples. « Au début c'est un stéréotype. Il est éperdument amoureux. Le challenge est de ne pas tomber dans le cliché. C'est un prince. Il accepte de faire de durs travaux. C'est là sa quête amoureuse pour conquérir Miranda. »

Guillaume Rémy est cependant confiant : « C'est tellement bien écrit. Cela donne beaucoup d'indications de jeu. » Au théâtre, il a l'impression se retrouver en famille avec toute l'équipe de La Tempête.

Chiraz Aïche (Ariel) : « Je suis excitée comme une puce »

D'origine tunisienne, partagée entre Londres et Pa-

ris, Chiraz Aïche est apparue sur les écrans dans "Aïcha" de Yamina Benguigui mais son parcours est ponctué de Shakespeare (Jules César, Richard III).

La voici dans le rôle de la très acrobatique Ariel. « J'avais auditionné celui de Caliban. Voyant comme je bougeais Dominique Lardenois m'a proposé le rôle d'Ariel, l'esprit de l'air », explique la comédienne avant d'ajouter : « Je voulais qu'Ariel soit quelque chose d'asexué. J'essaie d'avoir une dimension. Il faut trouver l'ambivalence. Je suis joueuse, c'est un défi. Ça m'intéresse de faire du tissu tout en disant le texte. » Pour cette création privadoise Chiraz confie : « Je suis excitée comme une puce. »

Gilbert JEAN

Mardi 28 février 2017

THÉÂTRE | Comédiens et techniciens se préparent pour les représentations de novembre

Les répétitions ont débuté pour "La Tempête"

Immersion création au théâtre ! Dominique Lardenois a profité de la première semaine de l'entracte scolaire pour plonger dans Shakespeare. La semaine dernière, ont eu lieu les premières répétitions de la "Tempête" qui sera présentée en novembre.

Alors que la distribution reste à peaufiner, sept comédiens (sur onze) ont fait la connaissance des planches privadoises. Simon Eine, de la comédie française, qui porte le rôle prédominant de Prospero, s'est retrouvé entouré de jeunes comédiens bilingues que le directeur du théâtre est allé chercher dans la célèbre London academy of music and dramatic arts. Joséphine Berry est devenu la

douce Miranda, fille de Prospero, Chiraz Aïch une très aérienne Ariel, Guillaume Rémy est le prince Ferdinand tandis qu'Hervé Goffings reprenait les mots et les gestes du demi-monstre Caliban.

Une cuvée spéciale : 300 bouteilles à la mer !

Fin septembre, le capitaine Lardenois réunira tout l'équipage pour mettre le cap sur la création avant les douze représentations privadoises qui se dérouleront la deuxième quinzaine de novembre. Alors que les billets de pré-ventes sont déjà proposés aux futurs spectateurs, toute une animation qui ira crescendo est mise en place par Lardenois & Cie.

Trois comédiennes ardéchoises, Françoise Sourd, Lyne Wible et Judith Levasseur, préparent une petite forme de "La Tempête" qui se produira dans divers lieux comme les établissements scolaires et médiathèques. Des bibliothèques shakespeariennes seront ouvertes dans le département. L'association des commerçants de Privas entrera également en scène le moment venu. Pour soutenir l'opération, une cuvée "Tempête" a même été prévue avec la complicité du Domaine du Cheylus.

Gilbert JEAN

Plus d'infos au 04 75 64 93 43 ;
administration@lardenoisetcie.fr



Dominique Lardenois dirige Chiraz Aïch (Ariel) et Simon Eine (Prospero).